

Le premier vendredi du mois suivant, il y eut, non pas cinquante mais dix-huit cents heures d'adoration dans l'Église de Saint-Sauveur... et ce'a dépendait bien un peu du petit discours chaud et des cinquante sergents-recruteurs du Père Lelièvre et du Sacré-Cœur

A lui tout seul, le *petit Père* avait pu constituer un groupe de trente-trois ouvriers—remarquez bien: un groupe, composé de trente-trois, (en l'honneur des trente-trois années que Notre Seigneur passa sur la terre), et tous des ouvriers—qui firent, ce même jour, l'heure de garde en commun, la première que montrèrent, autour de leur Roi, les ouvriers de Saint-Sauveur.

Moins d'un an plus tard, ils étaient près de trois cents; mais qu'est-ce que trois cents adorateurs, dans une paroisse de dix-huit mille âmes?

Or, le 28 juin 1905, le R<sup>ev</sup>. P. Lelièvre fut appelé, au milieu de la nuit, chez un pauvre ivrogne qui agonisait. L'homme se trouva la force de dire qu'il *faisait* le Sacré-Cœur; qu'il y allait, comme furtivement, non pas en habits de dimanche—il les avait vendus pour boire—mais en habits de travail; qu'il avait résolu de se convertir et qu'il voulait se confesser. Alors, le Sacré-Cœur lui redonna une âme neuve et la santé par surcroît.

Mais l'apôtre du Sacré-Cœur venait de trouver, auprès de ce pécheur revenu à Dieu parce qu'il n'avait pas craint d'aller à Lui, même *en tous les jours*, le moyen de grossir l'armée des adorateurs du Cœur de Jésus.

Il irait dans toutes les manufactures du quartier, convoquerait pour le surlendemain, fête du Sacré-Cœur, tous les ouvriers qu'il y rencontrerait à une heure d'adoration qui aurait lieu, dans l'église de Saint-Sauveur, immédiatement après la sortie des ateliers et où les ouvriers se rendraient sans passer par chez eux, en habits de travail. Et il y alla...

Deuxième petit discours très chaud, original, fait rien qu'avec le cœur et bourré de mots qui bouleversent l'âme des pécheurs.

"Profit net: le 30 juin, fête du Sacré-Cœur, à six heures du soir, huit cents ouvriers en habits de travail remplissaient la grande nef de l'église de Saint-Sauveur".

AUBERT DU LAC.